

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 83 (2021)
Heft: 5

Rubrik: Marché

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Clemens Malina-Altzinger (à d.) et Reinhard Riepl (à g.) travaillent ensemble depuis plus de 20 ans. Reinhard Riepl reprend maintenant les rênes de la direction et Clemens Malina-Altzinger passe au conseil de surveillance. Photo: Reform

Chez Reform, le changement c'est tous les jours

Une relève va se dérouler le mois prochain à la tête de Reform. Son propriétaire principal, qui la dirige depuis de longues années, Clemens Malina-Altzinger, va passer de la direction au conseil de surveillance. Il sera remplacé par Reinhard Riepl. Les deux hommes s'expriment ici sur l'évolution à venir de cette entreprise familiale autrichienne.

Roman Engeler

Technique Agricole: Quelle est la situation de la maison Reform?

Clemens Malina-Altzinger: Les usines Reform vont bien. Grâce à nos concepts de sécurité efficaces, nous surmontons bien la crise de la covid. Les nouveautés présentées en automne 2020, le «Metrac H75» et les «Muli T7X» et «T8X», ont percé sur le marché. Nous avons le vent en poupe!

La pandémie a-t-elle entraîné des changements dans la production et la distribution de vos machines? Avez-vous dû réorganiser vos processus habituels, changer de fournisseurs?

C. Malina-Altzinger: Avant les annonces des premiers confinements, et pendant ces périodes, nous avons tout fait pour augmenter nos réserves de pièces et aussi de

véhicules. Cette mesure a surtout concerné notre filiale Agromont, qui alimente le marché suisse, important pour nous.

Reinhard Riepl: Concernant la production, au début nous pensions qu'avancer de deux semaines les vacances de l'entreprise réglerait le problème. Nombre de nos fournisseurs sont en Italie, pays où la pandémie a commencé en Europe. Heu-

reusement, nous avons eu peu de retards de livraisons, y compris d'Italie.

Par la suite, nous avons réalisé que cette crise allait durer et que pour mener correctement nos activités, nous allions devoir nous adapter. Les premiers problèmes d'approvisionnement ne sont apparus que plus tard, ce qui a obligé chacun de nous à faire preuve d'une grande flexibilité.

Beaucoup de manifestations, de salons et d'autres événements ont dû être annulés. Comment avez-vous assuré la présence de Reform auprès de vos clients et de vos distributeurs?

C. Malina-Altzinger: Nous nous étions fixé comme but de garder si possible un contact direct avec nos clients et partenaires. Nous y sommes parvenus en participant encore en automne 2020 à un salon en France, et en mettant en place des alternatives numériques. Nous avons boosté notre communication sur les réseaux sociaux et d'autres canaux. Comme nous ne pouvions pas dévoiler nos nouveautés dans des salons, nous les avons présentées à de petits groupes de concessionnaires et de clients. Ça nous a bien réussi.

Pouvez-vous nous donner quelques chiffres concernant l'exercice écoulé à la fin septembre 2020?

R. Riepl: Fin mars 2020, soit avant la pandémie, la première moitié de l'exercice 2020 était déjà écoulée et les résultats honorables. À fin septembre, nous n'affichions qu'un recul de 3 % par rapport à l'exercice précédent. Nous sommes satisfaits. Nous nous attendions à un recul plus important. Le nouvel exercice a bien

débuté, avec un résultat supérieur de 20 % comparé au début 2020, avant le déclenchement de la pandémie.

Avec des écarts entre marchés?

R. Riepl: Oui. D'abord entre pays, mais aussi entre les secteurs agricole et communal. Les différences ne sont pas uniformes. Le secteur agricole reste globalement très fort. Dans le secteur communal, pour ne vous citer qu'un exemple, nous enregistrons un recul de 50 % en Allemagne, mais une forte progression en France.

Comment se répartissent vos activités entre les secteurs agricole et communal? Quelle va être leur évolution respective?

R. Riepl: Le ratio actuel entre l'agricole et le communal est de 2 pour 1. Il va tendre vers 50:50 environ, pas parce que l'agricole va baisser, mais parce que notre activité dans le communal va progresser.

La mécanisation agricole de montagne reste certainement un secteur intéressant, mais est-il lucratif?

C. Malina-Altzinger: Bonne question! La mécanisation agricole de montagne reste un domaine captivant pour une clientèle passionnante. Ce sont encore des exploitations familiales, des gens avec lesquels on noue des relations étroites. Le matériel est mis à rude épreuve et c'est un marché de niche, de plus en plus encadré par des prescriptions. Sur le plan commercial, nous avons la chance de pouvoir répartir nos coûts de recherche et développement entre ces deux piliers que sont les secteurs agricole et communal.

Des différences entre ces marchés?

C. Malina-Altzinger: Oui, les applications sont radicalement différentes, de même que le profil des utilisateurs. Vous avez d'un côté des exploitations familiales et de l'autre des communes et des collectivités publiques avec leurs collaborateurs. Sur l'aspect technique, de nombreuses synergies existent entre ces deux secteurs. Nous constatons que les exigences varient selon les régions. Ainsi, le Sud-Tyrol a d'autres attentes que le canton suisse voisin des Grisons. Mais la diversité de notre assortiment nous permet de couvrir l'ensemble des besoins.

Monsieur Malina, vous avez dirigé pendant 35 ans l'entreprise familiale Reform. Vous avez marqué son évolution de votre empreinte. Début juin, vous quittez vos fonctions qui vont passer quasi en «mains étrangères». Le moment est-il bien choisi?

C. Malina-Altzinger: J'en suis convaincu. Quant aux «mains étrangères», permettez-moi de préciser que Reinhard Riepl et moi travaillons efficacement côte-à-côte

«La mécanisation agricole de montagne reste un domaine captivant, pour une clientèle passionnante.»

depuis plus de 20 ans. De surcroît, je lui ai déjà confié en 2019 la direction industrielle des usines Reform.

Quels sont les événements qui vous ont le plus marqué au cours de ces 35 ans?

C. Malina-Altzinger: Pour moi, la phase de démarrage, il y a 35 ans, a été déterminante. Car à une forte progression a succédé un quasi-effondrement. L'agriculture connut des années difficiles, Reform aussi, qui a dû affronter une douloureuse série de licenciements. Dans les années 1990, nous sommes parvenus à inverser la tendance avec de nouveaux produits comme le «Metrac H5» ou le «Mounty».

Quels sont les prochains grands défis que devront relever la mécanisation de l'agriculture de montagne en général et Reform en particulier?

C. Malina-Altzinger: La crise de la covid s'est clairement traduite par une meilleure



«Quand on est, comme Reform, présent depuis 111 ans sur le marché, c'est qu'on a déjà réalisé pas mal de choses dans le bon sens», estiment Clemens Malina-Altzinger et Reinhard Riepl dans l'entretien avec *Technique Agricole*. Photo: Heinz Röthlisberger

estime pour l'agriculture de montagne. Je dirais donc que la conjoncture dans ce secteur est nettement mieux orientée qu'il y a quelques années. Et quand nos clients vont mieux, nous nous portons mieux aussi. Un défi majeur que nous devons relever comme fabricant pour ce secteur de niche, est de satisfaire aux prescriptions toujours croissantes, de les décortiquer pour pouvoir les appliquer à nos petits volumes de production. De plus, il devient de plus en plus difficile de déceler dans la foule de normes et de lois ce qui est pertinent pour l'utilisateur.

La tendance générale dans le mécanisme se focalise sur deux grands thèmes du moment, la numérisation et le développement durable. Comment Reform affirme-t-elle sa présence dans ces deux domaines?

C. Malina-Altzinger: Le développement durable a toujours été à l'ordre du jour chez Reform. La longévité de nos machines en est une démonstration.

R. Riepl: Pour citer un exemple dans le domaine du numérique, on parle d'entretien préventif ou prévisible chez Reform aussi. Mais pour nous, le plus important est plutôt de savoir ce que le client fait de

«On parle d'entretien préventif chez Reform aussi.»

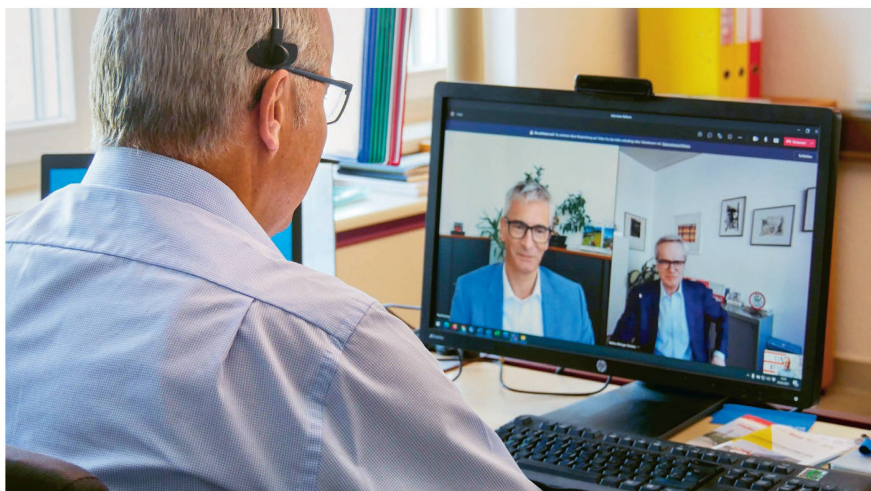
sa machine et si apporter une innovation numérique à celle-ci lui procurera vraiment un avantage supplémentaire.

L'agriculteur de montagne s'intéresse-t-il vraiment aux technologies numériques?

R. Riepl: Les uns s'y intéressent, d'autres non. C'est, en partie, une question de génération. Nous sommes ouverts à tous les courants et proposons donc pour chacun des produits correspondants. Ceci dit, il faut rappeler qu'une technologie numérique n'a de sens que si elle offre vraiment un avantage au client.

Où décelez-vous encore un potentiel d'évolution pour vos machines?

R. Riepl: L'augmentation des performances reste presque toujours un point central. Concernant les machines prévues pour la montagne, la sécurité que celles-ci offrent sur les terrains en pente et le respect des



Clemens Malina-Altzinger n'a aucun doute: «La crise du coronavirus a conduit à encore améliorer l'estime dont jouissait déjà l'agriculture de montagne.» Photo: Heinz Röthlisberger

sols sont aussi des sujets primordiaux. Et l'aspect écologique compte de plus en plus.

Reform aura-t-elle prochainement des propositions en matière d'entraînement électrique?

R. Riepl: Nous devons y songer! Et penser aussi à l'hydrogène. Mais pour les modes de propulsion alternatifs, il faudra toujours vérifier au préalable que les approvisionnements en énergie correspondante soient garantis.

Avec le «Metron», Reform roule déjà «autrement». Où en est cette innovation?

R. Riepl: Il s'agit d'un projet dans le cadre duquel nous testons différentes nouvelles technologies qui vont du moteur hybride à des capteurs en passant par le système de commande. Mais pour arriver à maturité commerciale, ce projet va devoir franchir encore quelques étapes d'évolution.

Concernant le «Mounty», cela fait longtemps que nous n'avons pas vu de nouvelle mise à jour. Ce véhicule va-t-il encore être amélioré?

R. Riepl: Le «Mounty» est un engin parvenu à maturité, que nous allons bien évidemment garder dans notre assortiment et aussi continuer à améliorer.

Concernant l'évolution de ses machines, sur quels aspects Reform met-elle l'accent. Qu'avez-vous de concret «dans les tuyaux»?

R. Riepl: Comprenez que nous ne pouvons rien dévoiler actuellement, pas même à notre service de ventes. Je ne peux donc

rien vous communiquer d'exclusif dans ce domaine. Je peux en revanche vous garantir que des innovations Reform seront présentées cet automne.

Dans la catégorie des monoaxes, vous coopérez depuis quelque temps déjà avec le constructeur suisse Rapid. Comment cette collaboration va-t-elle se poursuivre?

R. Riepl: Cette coopération fonctionne parfaitement et nous nous y sentons très à l'aise. Nous croyons pouvoir affirmer qu'il en est de même pour Rapid. Cette coopération porte d'une part sur la commercialisation, via notre réseau de distributeurs, de tout l'assortiment Rapid, dans sa couleur verte caractéristique, et d'autre part sur quelques produits Rapid que nous positionnons sur le marché, lesquels arborent la robe rouge des équipements Reform.

Quel a été pour vous l'impact de l'acquisition de Brielmaier par Rapid?

R. Riepl: Cette acquisition est toute récente. Tout n'est donc pas encore réglé concernant le nouveau positionnement des produits Brielmaier dans les différents canaux de distribution.

Reform a acquis en 2013 un paquet d'actions Rapid. Cette prise de participation a-t-elle été augmentée depuis lors?

R. Riepl: Non, elle n'a pas changé et nous sommes pleinement contents ainsi.

Vous êtes présents sur le marché Suisse via votre filiale Agromont depuis 1968. Que représente ce marché pour vous?

R. Riepl: Le marché suisse est pour Reform le marché le plus important et aussi le plus vaste car nous fournissons à la fois l'agriculture de montagne et les communes. J'ajoute que pour réussir dans le secteur de l'agriculture de montagne, il faut être capable de réussir en Suisse. Agromont s'acquitte à merveille de la tâche.

En quoi, le marché suisse est-il pour Reform un marché différent des autres?

R. Riepl: Tout d'abord parce qu'il est trilingue. Ensuite parce qu'il peut y avoir, sur certains points, de grosses différences sur un petit territoire. Enfin parce que les exigences du client suisse sont de haut niveau en matière de qualité.

Concernant la Suisse, dans quels domaines n'avez-vous pas encore exploité tout votre potentiel?

R. Riepl: Reform dispose certes de substantielles parts de marché en Suisse, mais nous pensons en effet que nous n'avons pas encore exploité tout notre potentiel, notamment dans le domaine des équipe-

ments destinés aux communes, un secteur où il nous reste encore une marge de progression.

Vous reste-t-il du potentiel à exploiter sur d'autres marchés nationaux?

R. Riepl: Nous avons encore de nombreuses zones blanches en Europe! Nous allons les exploiter mais sans négliger nos marchés-clés.

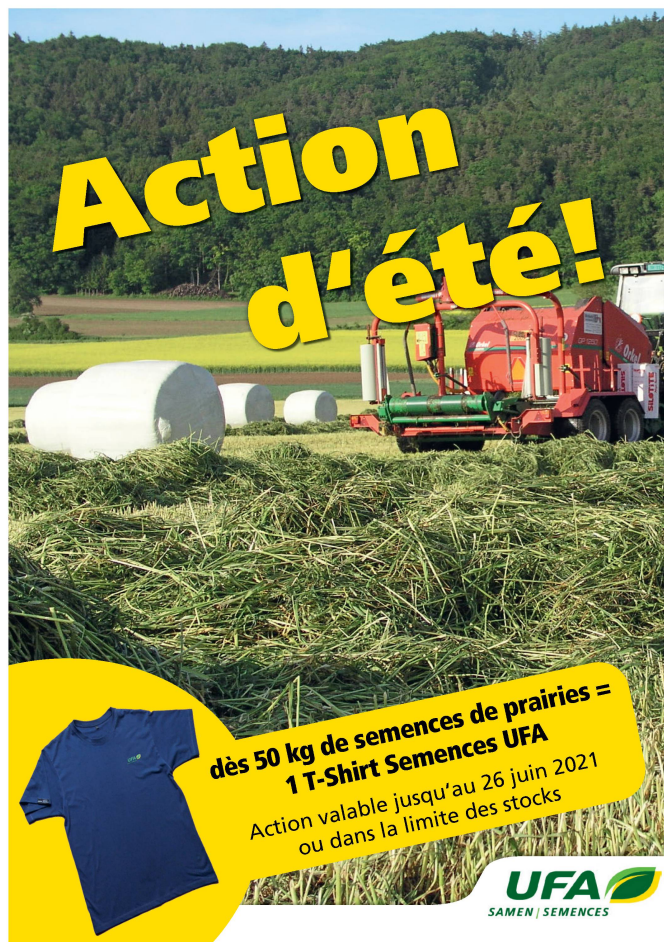
Monsieur Riepl, à quels changements peut-on s'attendre avec la nouvelle équipe de direction et votre nomination à la présidence du conseil d'administration?

R. Riepl: Quand, comme Reform, on est présent sur le marché depuis 111 ans, cela signifie qu'on a probablement déjà réalisé beaucoup de choses dans le bon sens. Vu sous cet angle, je dirais, me concernant, qu'il n'y a pas de grande révolution à attendre de moi mais plutôt une évolution, c'est à dire une adaptation de l'entreprise à chaque nouvelle situation, en gardant ce qui est satisfai-

sant, supprimant ce qui l'est moins et restant ouvert à l'innovation. Autrement dit, des choses vont certainement changer, mais pour Reform ce ne seront pas des changements extraordinaires.

Quant à vous, Monsieur Malina, vous entrez au conseil de surveillance. Que comptez-vous apporter à Reform dans un proche avenir en votre qualité de principal propriétaire?

C. Malina-Altzinger: Selon la législation, un membre du conseil de surveillance a une mission clairement définie, dans le cadre de laquelle il est chargé de la planification, de la stratégie et du budget. C'est donc à ce niveau que je vais continuer de m'investir pour l'entreprise. Et, si on me le demande, j'accepterai très volontiers d'être un partenaire d'entraînement, un «sparring-partner». J'espère aussi garder des relations avec des clients ou des partenaires de l'entreprise, et même de manière plus dynamique que je n'ai pu le faire ces derniers temps à cause de la crise sanitaire.



Action d'été!

dès 50 kg de semences de prairies =
1 T-Shirt Semences UFA

Action valable jusqu'au 26 juin 2021
ou dans la limite des stocks

UFA
SAMEN / SEMENCES



www.g40.ch

circuler en sécurité

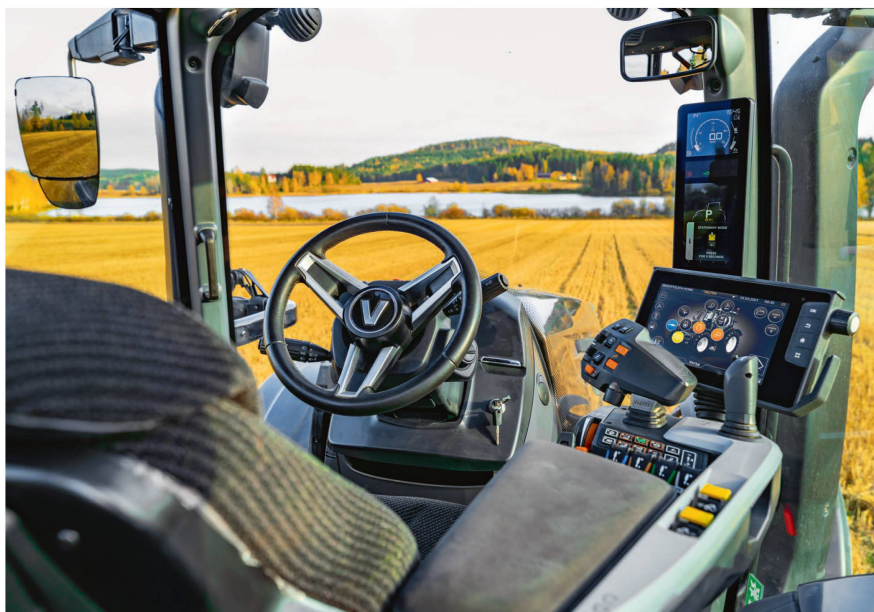
Le G40, cours pratique de conduite de véhicules agricoles, de l'Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture peut être suivi dès l'âge de 14 ans.

L'original! Eprouvé et couronné de succès!

 **SVLT**
ASETA

 www.facebook.com/g40svlt

ASETA | SVLT
Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture
Téléphone 056 462 32 00



On éprouve une sensation de conduite inédite dans la cabine d'un Valtra «T255 Direct» pourvue d'écrans sur l'accoudoir «SmartTouch» et sur son montant droit. Photo: Valtra

Cinquième génération

Valtra lance sa cinquième génération de ses tracteurs en dévoilant les séries «N» et «T». Les chargeurs frontaux sont dotés de nouvelles fonctionnalités.

Roman Engeler

Valtra célèbre ses 70 ans et donne à cette occasion un coup de jeune à ses tracteurs. Le constructeur finlandais a mis les séries «G» et «A» sur le marché respectivement en 2020 et en début d'année. Il

poursuit le développement de tracteurs de cinquième génération dans ses séries «N» et «T» qui sortent actuellement ainsi que dans la série «S». Cette dernière devrait être dévoilée dans quelques mois.

Les séries Valtra «N» et «T» en chiffres

Modèle	Puissance (ch)	Boost (ch)	Couple (Nm, standard/boost)
N135	135/99	145/107	570/620
N155 Eco	155/114	165/121	660/700
N155	155/114	165/121	610/660
N175	165/121	201/148	680/800
T145	155/114	170/125	640/680
T155	165/121	180/132	680/740
T175 Eco	175/129	190/140	740/850 780/900
T195	195/143	210/154	800/870
T215	215/158	230/169	870/910
T235	235/173	250/169	930/1000
T235D	220/162	250/169	900/930
T255	235/173	271/199	930/1000

Confort et *smart farming*

Les dix modèles, trois pour la série «N» et sept pour la «T», «regorgent de fonctionnalités innovantes», selon les termes utilisés lors d'une présentation en ligne par le constructeur Valtra. Les cabines réaménagées attirent particulièrement l'attention. Dotées d'écrans actualisés et intelligents, elles devraient contribuer à faciliter le maniement des machines neuves, en général, et des technologies de *smart farming*. L'une des innovations les plus notables est l'écran en couleurs monté sur le montant droit. Il remplace le tableau de bord situé d'ordinaire derrière le volant et affiche toutes les informations importantes.

Quatre variantes d'équipement

Les séries «N» et «T» se déclinent dans les variantes d'équipement «Hi-tech», «Active» et «Versu» (dotées de transmissions à cinq rapports commutables sous charge et 4 gammes de vitesses) ainsi que «Direct» (transmission à variation continue). Les modèles de la série «N» sont pourvus du moteur Agco 4-cylindres bien connu de 4,9 litres de cylindrée, conforme aux normes d'émissions de phase 5, avec des catalyseurs d'oxydation diesel (DOC) et SCR ainsi qu'un filtre à particules diesel. Valtra propose un moteur 6-cylindres sur l'ensemble de la série «T», de 6,6 litres de cylindrées pour les deux modèles d'entrée de gamme et de 7,4 litres pour les autres. Le constructeur annonce que ces tracteurs sont d'ores et déjà en vente et que la production a démarré ce printemps dans son usine en Finlande.

Chargeurs frontaux «intelligents»

En même temps que ses tracteurs de cinquième génération, Valtra enrichit ses chargeurs frontaux de fonctionnalités de pointe regroupées sous le terme «Precision Lift & Load». Ils sont désormais pourvus d'une balance qui pèse les charges. Des limites supérieure et inférieure de hauteur de levage peuvent être définies, ainsi que leur seuil de renversement. À cela s'ajoute une fonction de secouage. Toutes ces fonctionnalités s'activent via l'écran tactile situé sur l'accoudoir «SmartTouch». Les réglages des différentes opérations du chargeur frontal peuvent être enregistrés. Le conducteur peut dès lors à chaque fois sélectionner le profil le plus approprié à la tâche à accomplir. ■

KÖPPL GEKKO

INCLINAISON DE LA PENTE JUSQU'À 120%

DÉPLACEMENT DE L'AXE HYDRAULIQUE

AVEC DIRECTION ASSISTÉE TURNAROUND 360°

***FREERIDE** Le confort grâce au Holm Multi-Flex & marchepied réglable.*

***SELF-BALANCE** déplacement automatique de l'essieu.*

L'innovation plusieurs fois récompensée de la maison Köppl.



DEPUIS 1896

PROPRE PRODUCTION,
DURABILITÉ ET
INNOVATION DANS LA
PLUS HAUTE QUALITÉ

Made in Germany

Démonstration non
contraignante sous
044 439 19 94



Le GEKKO avec
télécommande

www.koeppel-schweiz.ch

Paul Forrer AG · Industriestrasse 27 · 8962 Bergdietikon · Téléphone 044 439 19 94 · www.paul-forrer.ch · info@paul-forrer.ch

CULTIVER LE SUCCÈS

Avec notre service pour commerces et fabricants pour
tout ce qui touche aux pneus et roues de 3 à 54 pouces.
Compétent. Proche. Fiable.

www.bohnenkamp-suisse.ch

Bohnenkamp

■ ■ ■ Moving Professionals